



CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE
DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.8 - No.01

CHABBAT 17 OCTOBRE 2020 - 29 TICHRE 5781

PARACHA BÉRÉCHIT



Allumage des bougies
du Chabbat: 17h48
Sortie du Chabbat: 18h49
Rabbenou Tam: 19h17



**LA SYNAGOGUE EST MAINTENANT
OUVERTE, S.V.P SUIVEZ LE
PROTOCOLE MIS EN PLACE PAR LA
SANTÉ PUBLIQUE**

Horaire des Offices - 2020 - 5781

Vendredi 16 OCTOBRE 2020 - 28 TICHRE 5781

Minha suivie d'Arvit: 17:30

CHABBAT 17 Octobre 2020 - 29 TICHRE 5781

Chahrit: 8h15 - Min'ha: 17h30 suivie de Arvit.

SEUDA À LA MAISON

Dimanche 18 Octobre - 30 TICHRE 5781

ROCHE HODESH JOUR 1

Cha'hrit: 7h00 - 8h00 - Min'ha: 17h30 suivie de Arvit.

Lundi 19 Octobre -1 CHESHVAN 5781

ROCHE HODESH JOUR 2

Cha'hrit: 6h00 - 7h45 - Min'ha: 17h30 suivie de Arvit.

Mardi 20 au Jeudi 22 Octobre 2020

Cha'hrit: 6h00 - 7h45 - Min'ha: 17h30 suivie de Arvit.

ROCHE HODESH CHESHVAN 5781

DIIMANCHE 18 ET LUNDI 19

OCTOBRE 2020

LE MOLAD SERA

CHABBAT 17 OCTOBRE 2020

À 3H23 AM

PARACHA BÉRÉCHIT

LA CRÉATION

BERECHIT

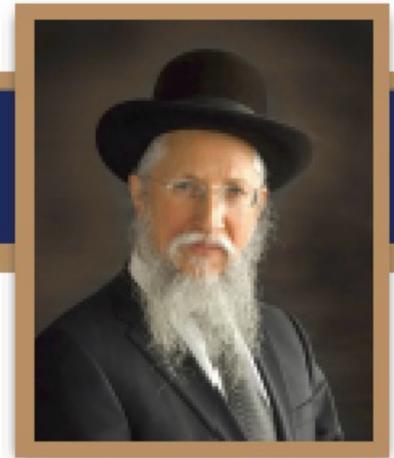
- Premier jour, il crée la lumière et les ténèbres.
- Le second, il forme les cieux, séparant les eaux d'en-bas de celles d'en-haut.
- Le troisième jour, il crée la terre, et ordonne la croissance des herbes et des arbres fruitiers.
- Le quatrième, il fixe la position du soleil, de la lune et des étoiles pour illuminer la terre.
- Cinquième jour les poissons, les oiseaux et les animaux rampants sont créés.
- Le sixième jour les animaux terrestres, le bétail et à la fin Il crée l'être humain.
- Le septième jour Il se repose de toute son œuvre qu'il avait faite.

בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ ...

Parasha Béréchit - L'ordre de la Création :

- ◆ Le premier jour, Il crée la lumière et les ténèbres. (voir Rashi)
- ◆ Le second jour, Il forme les cieux, séparant les eaux d'en-bas de celles d'en-haut.
- ◆ Le troisième jour, Il rassemble les eaux et fait apparaître la terre, ordonne la croissance des herbes et des arbres fruitiers.
- ◆ Le quatrième, Il fixe la position du soleil, de la lune et des étoiles pour illuminer la terre.
- ◆ Le cinquième jour, les poissons, les oiseaux et les animaux rampants sont créés.
- ◆ Le sixième jour, les animaux terrestres, le bétail et à la fin Il crée l'être humain. L'homme est fait de la poussière de la terre que D-ieu forme et dans laquelle il insuffle, par les narines, un souffle de vie, et l'homme devint « une âme vivante ».
- ◆ D-ieu considère qu'« il n'est pas bon que l'homme soit seul », alors Il prend « l'une de ses côtes » à partir de laquelle Il forme la femme. Ensuite Adam et Eve sont placés dans le Jardin d'Eden. Il leur est commandé de ne pas consommer du fruit de « l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal ». Le serpent persuade Eve de violer ce commandement et elle partage le fruit prohibé avec son mari. Il est alors décrété que l'homme connaîtra la mort, retournant à la poussière dont il a été formé. Il lui est annoncé que dorénavant « c'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain ». L'homme est banni du Jardin d'Eden. Ce même jour, Eve donne naissance à deux fils : Caïn et Abel. Caïn se querelle avec son frère et le tue. Il devient fugitif, errant sur la terre. 130 ans après la faute, un troisième fils naît à Adam et Eve, Chet.
- ◆ Le septième jour Il se repose de toute son œuvre qu'il avait faite .

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



L'âge de l'univers

Nos enfants sont troublés par les contradictions entre les leçons du professeur de sciences et les affirmations de leur maître à Talmud Torah. L'un affirme que la terre a des millions d'années, l'autre, s'en tenant à la Tradition qui assigne au monde 5781 ans.

L'esprit de l'enfant est d'une logique implacable: il faut bien que l'un des deux ait raison, mais lequel? Le problème de l'âge de la terre n'est pas nouveau. La plupart des savants sont d'accord que la terre a des millions d'années. Cette estimation a été obtenue par différentes méthodes basées sur la radioactivité, l'érosion des rivages marins, les météorites... Mais, même si aucune théorie scientifique n'est jamais définitive, ni érigée en absolu, chaque découverte recèle une part de vérité.

La Torah et la science

Les affirmations des savants sont-elles vraiment en contradiction avec l'enseignement de la Torah ? On pourrait donner l'explication suivante qui ne résout certes pas tous les problèmes, mais qui peut néanmoins apaiser certains esprits. Cette solution consiste à dire que D-ieu a créé le monde à l'état adulte. En effet, si un reporter-photographe s'était présenté cinq minutes après la création du monde et avait pris une photo du premier homme, qu'aurait-il vu sur son cliché ? Un bébé en train de siroter son biberon ? Non, un homme mûr de quarante ans. Or, en réalité, cet homme n'est âgé que de cinq minutes. De même, si une mission scientifique s'était présentée au même moment que le photographe, elle aurait déclaré que tel arbre a 150 ans, et telle roche, des millions d'années. Les hommes de science, sûrs de leurs méthodes d'investigation, auraient raison d'affirmer que la terre a tant de millions d'années, alors qu'en réalité, elle vient à peine d'être créée. La science se base sur l'apparence, et tout son effort porte sur la matière existante, tandis que la Torah révélée, se base sur la réalité des faits, tels qu'ils se sont déroulés.

Au premier jour, Il crée la lumière

« D-ieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut »

Le Talmud ('Haguiga 12a) déclare que la lumière créée au premier jour est identique aux luminaires du verset (14), car les luminaires étaient créés au premier jour mais n'étaient suspendus dans le firmament qu'au quatrième jour (voir Rashi sur vs. 14).

Les Sages déclarent que les luminaires étaient "suspendus" le quatrième jour. Remarquez qu'ils n'ont pas utilisé le mot "créés" mais "suspendus". La lumière dans notre verset désigne le soleil, la lune, et les étoiles qui ont été créés au premier jour avec le ciel, la terre, la lumière, l'obscurité, l'air, et l'eau. D-ieu a donc créé le potentiel pour chaque chose au premier jour. Notez qu'à partir du premier jour jusqu'au cinquième, vous ne trouverez pas les mots créés ou formés. Le Kli Yakar explique que la lumière du premier jour était en effet spéciale et a été réservée. Néanmoins, les émanations de ses potentiels ont fourni l'illumination qui a été incarnée dans les luminaires du quatrième jour. Parce qu'ils ne sont pas une vraie lumière, ils ne sont pas considérés comme « lumière », mais comme « luminaire ». Radak explique: Bien que les luminaires n'aient pas été suspendus dans le firmament jusqu'au quatrième jour, ils ont été créés avec les sphères au premier jour. Chaque chose a été créée simultanément mais ses potentiels individuels ne s'étaient manifestés qu'au jour désigné respectivement. La lumière n'avait pas rayonné sur la terre et aucune végétation n'avait poussé. Ce n'est que lorsque D-ieu eut ordonné qu'il y ait des luminaires dans le firmament que la lumière jaillit sur la terre (vs. 15).

Quel était le fruit de l'arbre interdit ?

« La femme vit que l'arbre était bon à manger »

Nos sages écrivent que la Torah a caché l'identité du fruit défendu dans le jardin d'Eden de crainte que les gens ne le désignent en disant : « Voilà le fruit qui a amené la mort dans le monde. » Néanmoins, les sages offrent diverses opinions sur ce qu'était ce fruit, basées sur des indices présents dans la Torah.

CE BULLETIN A ÉTÉ COMMANDITÉ PAR:

RENÉE ET MAKLOUF ARZOUAN POUR LA NAHALA DE LEURS PÈRES

AMRAM CHALOM ABECASSIS BAR SOLIKA Z"l

ET SHIMON ARZOUAN BAR TAMO Z"l

VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530

POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN



✦ **Le blé:** dans la pensée de la Torah, le blé représente la connaissance parce que l'enfant est considéré avoir atteint un certain niveau de maturité intellectuelle seulement après avoir goûté au blé. Selon cet avis, le blé était, à l'origine, destiné à pousser sur un arbre non pas sous forme de grain, mais comme du pain déjà cuit. Après le péché, cet arbre qui devait produire des aliments déjà cuits fut réduit à une plante basse devant être récoltée et travaillée pour produire de la farine. A l'avenir, lorsque le péché du fruit défendu sera rectifié, l'Arbre de la Connaissance sera restauré à sa gloire originelle.

✦ **Le raisin ou le vin:** aucun fruit ne peut causer autant de misère que le raisin et son vin. Selon le Zohar, Noé planta une vigne lorsqu'il sortit de l'Arche dans l'idée de rectifier ainsi le péché du fruit défendu. C'est de là qui provient la coutume pour les femmes de ne pas goûter au vin de la havdala, car le fruit défendu aurait été le raisin.

✦ **La figue:** Le figuier joue un rôle bien connu dans l'histoire d'Adam et Ève, leur procurant des vêtements plutôt que de la nourriture, et certains commentateurs suggèrent qu'il peut y avoir une relation: « *C'est avec ce par quoi ils connurent la déchéance qu'ils furent rectifiés.* »

Quand Adam mangea de cet arbre, Hashem le chassa du jardin d'Eden. Adam s'approcha alors de tous les arbres, mais aucun ne lui laissa prendre une de ses feuilles... Cependant, le figuier, dont Adam avait mangé le fruit, l'accueillit, comme il est dit: « *Ils cousurent ensemble des feuilles de figuier.* »

✦ **L'Étrog (le cédrat):** Le verset dit que « la femme vit que l'arbre était bon à manger ». Ceci implique que non seulement le fruit de l'arbre avait bon goût, mais que le bois de l'arbre lui-même avait bon goût. Cette caractéristique est uniquement présente dans l'arbre de l'étrog.

Ceci est la source de la coutume qu'ont certaines femmes enceintes et qui consiste à arracher de leurs dents la pointe d'un étrog, le dernier jour de Souccot comme remède contre les douleurs de l'accouchement.

Le niveau d'Adam avant la faute

Le Ram'hal (cité par le rav 'Haïm Friedlander dans Sifté 'Haïm – Béréchit) offre une description assez détaillée de la « réalité humaine » telle qu'elle était vécue dans le Jardin d'Eden, avant la faute d'Adam. L'Homme était paré et couronné de sainteté. Il évoluait dans une dignité sublime, à tel point que les Anges de service se trompèrent à son sujet et voulurent le proclamer saint [c'est-à-dire, le diviniser]. Chacune de ses actions entraînait des répercussions directes sur tous les Mondes supérieurs. (...) La réalité matérielle d'Adam, avant la faute, équivalait à la spiritualité de

l'homme à ce jour. Et par conséquent, imaginez-vous quel devait être le niveau de sa spiritualité !... » Avant la faute, l'homme évoluait donc dans une toute autre dimension, si radicalement différente de la nôtre que l'on parvient à peine à en saisir la nature. Outre la conscience des enjeux spirituels et de la proximité divine, ce qui caractérisait l'existence de l'homme au Gan Eden, c'était la nature même de son corps et de sa spiritualité. *Entièrement voué à son rôle le plus noble, l'être humain se percevait lui-même comme une réalité proche de la perfection.* A cet égard, la mission essentielle de l'homme avant la faute n'était nullement de dominer un mal réduit alors à sa plus simple expression. L'homme sur terre avait pour seule tâche de « cultiver le jardin d'Eden et de le soigner ». C'est-à-dire qu'en « cultivant » le Jardin, l'homme s'élevait lui-même et élevait toute la création avec lui à des niveaux spirituels toujours supérieurs, dépassant sans cesse la forme initiale de son être. Nos Sages disent à cet égard (Kohélet Rabba 7, 13) que D-ieu présenta à Adam tous les arbres du Gan Eden et lui annonça, pour seule injonction: « *Prends garde de ne pas altérer et détruire Mon monde.* »

La Création du repos

Dans la première parasha (Beréchit, 2:2) de la Torah, il est écrit: « *D-ieu termina, le septième jour, l'œuvre faite par Lui ; et Il se reposa, le septième jour de toute l'œuvre qu'Il avait faite.* » La Torah nous informe que D-ieu acheva Sa création le septième jour, le Shabbat. Les commentateurs posent la question suivante: Hashem n'a vraisemblablement rien créé pendant Shabbat, alors pourquoi l'œuvre fut achevée le septième jour ? Il aurait fallu dire qu'Il termina Sa création le sixième jour ? Rashi aborde le problème de deux manières. Dans la seconde, il écrit : « Que manquait-il dans le monde – la ménou'ha – Shabbat arriva et la ménou'ha arriva, [c'est alors que] le travail fut terminé. » [1] Rashi estime que Hashem a bel et bien créé quelque chose pendant Shabbat, le concept de ménou'ha (repos). Ceci nous apprend une leçon importante-on aurait pu penser que le repos est un comportement passif, et non une entité qui doit être créée. Or, nous déduisons d'ici que la ménou'ha, selon la Torah, est une activité créatrice d'Hashem – celle de n'entreprendre aucun travail [par opposition à l'autre terme de la Torah employé pour parler de repos : « chevita », qui fait référence à une abstention passive du travail]. Ainsi, la ménou'ha d'Hashem ne fut pas seulement cessation de travail, mais un arrêt d'activité qui « permet » à Hashem, pour ainsi dire, de réfléchir et d'apprécier les fruits de l'incroyable œuvre des six jours précédents. Comme nous le savons, en nous « reposant » durant Shabbat, nous recréons

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

HAIM CASTIEL L Z'L	1 CHESHVAN - 19 OCT.
SHIMON ARZOUANE Z'L	2 CHESHVAN - 20 OCT.
AVRAHAM SHALOM ABECASSIS Z'L	2 CHESHVAN - 20 OCT.
ABRAHAM IHYA BAR ZORHA Z'L	5 CHESHVAN - 23 OCT.
ABRAHAM BENASSOULY BEN MESSOD Z'L	5 CHESHVAN - 23 OCT.

le « repos » original d'Hashem. Nous apprenons de Rashi que la ménou'ha qu'il nous faut entreprendre signifie seulement de ne faire aucune melakha, mais elle demande un effort actif. Quel est-il ? De la même manière que Hashem « prit du recul » pour réfléchir sur toute Son œuvre effectuée pendant les six jours, nous devons aussi analyser nos actions accomplies en semaine et apprécier ce que nous avons fait. La Avoda (service divin) de Shabbat est donc grandement axée sur l'introspection, qui doit nous permettre d'entamer la semaine suivante en sachant comment nous améliorer dans nos actions. (Rav Yehonathan Gefen)

Parabole : L'homme et le moustique

« Faisons l'homme... » (Béréchit 1, 26)

Nos Sages enseignent dans un Midrach (Gour Arié 12, 2) : Pourquoi l'homme a-t-il été créé en dernier dans l'œuvre de la création ? Pour nous dire que s'il est méritant, on lui dira que tout a été créé pour lui. Dans le cas contraire, on lui dira que le moustique l'a devancé dans la création. A ce sujet, le Rav Chalom Vlar Chlita nous apporte une très belle parabole: Il existe deux sortes de cochers : l'un pour lequel Hashem désire lui procurer sa Parnassa, Il lui envoie donc un cheval et une charrette ; et l'autre pour lequel Hashem désire simplement que le cheval soit nourri, Il envoie donc à ce dernier un cocher qui se souciera de le nourrir... Les deux cochers décrits ci-dessus subviennent à leurs besoins de la même manière, mais il existe une différence fondamentale entre les deux : le cheval travaille pour le premier cocher, tandis que le second travaille pour le cheval. Le Midrach vient ainsi nous enseigner que si

l'homme n'est pas méritant, on lui dira que le moustique a été créé avant lui, et ceci afin que l'homme le nourrisse de son sang...

Le coin de la Halakha - Le Kiddouch

1- C'est une Mitsva de la Torah de sanctifier le jour du Shabbat en mentionnant des expressions renfermant sa grandeur et son importance. 2- Le Kiddouch est une Mitsva qui repose sur chacun et chacune, c'est à dire que chaque personne a l'obligation de réciter chacun des mots le constituant. Cependant, pour faire honneur à la Mitsva, on se rassemble autour d'une personne (généralement le maître de maison) afin d'écouter le Kiddouch. En effet, de cette manière, la Mitsva est accomplie au même moment par tous les membres de la famille. Si la Mitsva était accomplie par chacun séparément, l'effet aurait été complètement différent. 3- Lorsque l'on se rassemble autour du maître de maison pour le Kiddouch, chacun se doit d'écouter attentivement chaque mot prononcé, sans quoi on ne se rendrait pas quitte de son devoir. C'est la raison pour laquelle au moment du Kiddouch il est fortement conseillé de suivre mot à mot dans un livre afin de ne pas détourner son attention ailleurs 4- Si la personne récitant le Kiddouch ne prononce pas correctement les mots du Kiddouch il reviendra à chacun de réciter tout le Kiddouch à voix basse afin de se rendre quitte de son devoir. Dans ce cas, il faudra agir avec finesse et discrétion afin de ne pas vexer la personne en question. 5- Si une personne est dure d'oreille, elle devra réciter elle-même le Kiddouch car le risque de manquer des mots est pratiquement inévitable. 6- Pour se rendre quitte de la Mitsva du Kiddouch le verre utilisé doit contenir un volume minimal, équivalent à ≈ 86 ml. (à peu près 3 onces) 7- Il est recommandé de choisir un joli verre en l'honneur de la Mitsva. Certains en utilisent un en argent et d'autres en cristal de bonne qualité. 8- Avant d'utiliser le verre pour faire le Kiddouch, il faut s'assurer que celui-ci est propre de toutes salissures ou restants de boissons. Si ce n'est pas le cas, il faudra le rincer. 9- D'après la Kabbale, même si le verre est propre il sera nécessaire de le "rincer" à l'eau. 10- Il faut remplir le verre presque au bord, pour que le vin ne se renverse pas. Ceci fait partie de l'honneur dû à la Mitsva, à cause du gâchis du vin qui se renverse, mais pour la Havdala, c'est une Mitsva de faire déborder le vin, comme signe d'abondance pour la nouvelle semaine. 11- Pour témoigner de l'affection et de l'empressement pour la Mitsva, il faudra prendre le verre avec ses deux mains. Ensuite, le tenir dans sa main droite seulement, et ce, afin de montrer notre joie en faisant la Mitsva et que l'on ne puisse pas penser que l'action en question est pesante ou pénible. 12- D'après la Kabbale, c'est une autre personne qui présentera le verre de vin au maître de maison en le tenant de ses deux mains.

INFORMATION: www.hekhalshalom.com

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
Synagogue - Kolél - Mikvé - Salle des fêtes
825 Gratton, Ville Saint- Laurent, H4M 2G4,
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707